The Daily Picayune. New Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 OCTOBRE 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No. 83, rue de Chartres

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Législation.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 22 OCTOBRE.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES.

PREMIER DISTRICT: **Richard Hagan.**

SECOND DISTRICT: J. ARISTIDE LANDRY.

TROISIEME DISTRICT: R. A. UPTON.

QUATRIEME DISTRICT: JOHN MOORE.

LEGISLATURE.

POUR LE SENAT: JAMES HOBB. J. P. BENJAMIN

Pour Représentans à la Chambre.

PREMIER DISTRICT: WM. T. CAMPBELL, W. H. SUMMERS.

DEUXIEME DISTRICT: A. P. SIMPSON, C. C. LATHROP, Geo. J. LEEDS.

TROISIEME DISTRICT: H. J. RANNEY, C. M. WATERMAN, J. N. HAWTHORNE, SIDNEY STORY, J. W. PRICE, THOMAS CURRY.

QUATRIEME DISTRICT: E. L. LUMSDEN, W. M. FLEMING, J. G. SEVER.

CINQUIEME DISTRICT: JULES BENIT, HIPPOLITE MOSSY, P. DEVERGES, A. LARUSSE.

SIXIEME DISTRICT: LOUIS SURGI.

SEPTIEME DISTRICT: ADOLPHE TREMÉ, JOSEPH SOLOMON.

NEUVIEME DISTRICT: JOHN LAIDLAW.

NOTRE SUPPLÉMENT.

Notre numéro de ce jour est accompagné d'un supplément qui renferme une partie de nos annonces. Il nous arrivera d'ajouter encore quelquefois une troisième feuille à l'*Abeille* dont le format est devenu trop étroit par suite de l'abondance des annonces, mais nous attendons incessamment le matériel d'imprimerie qui nous a été expédié de New-York, et nous nous empresserons, dès que nous l'aurons reçu, de nous mettre entièrement à neuf et d'augmenter le nombre de nos colonnes.

MASS MEETING WHIG.

Un grand MASS MEETING des whigs de la 1re municipalité aura lieu ce soir au marché Tremé, rue d'Orléans. Que tous nos amis soient présents.

ARTIFICES DES LOCOFOCOS.

A mesure que nous approchons du jour de l'élection, les deux partis redoublent d'efforts et ne négligent aucun des moyens propres à assurer le succès de leurs candidats. Les manifestations existent de toutes parts et la ville offre depuis quelque temps un aspect inaccoutumé. La nuit au lieu de ramener le silence dans nos rues après les mille bruits du jour ne fait que les grossir et les multiplier. Aux monstres rumeurs qui s'élèvent des quartiers livrés au commerce et à l'industrie succèdent les bourras qui ébranlent les voûtes des tambour et les éclats de la musique, et les vivats et les bravos et les chants politiques.

Voilà ce qui se passe en public, dans le secret des comités il se mine bien d'autres affaires, et les chefs locofocos pourraient nous en donner d'étranges nouvelles. Qu'ils travaillent, qu'ils inventent de nouvelles combinaisons, qu'ils ourdissent dans l'ombre leurs mécaniques trames, les whigs ne tomberont pas facilement dans le piège qu'on leur tend. Ils comprennent autant que leurs adversaires la nécessité d'une forte organisation, d'une perpétuelle vigilance, et ils auront disputer vaillamment la victoire aux locofocos. Ils obtiendront même un facile succès, s'ils veulent agir avec ensemble et ne pas laisser entamer leurs rangs.

Parmi les armes auxquelles nos adversaires ont recours pour diviser les suffrages des whigs, nous croyons devoir mentionner l'échange des votes. Il se trouve en ce moment des démocrates qui vont aux whigs et leur font cette proposition: *Vote pour M. Marigny et nous nous engageons à voter pour M. Hagan.*

Les whigs ne seront pas de semblable: ils sont unanimes à la fois et avec une égale ardeur et M. Fréret et M. Hagan, celui-ci parce qu'il représente leur parti, celui-là parce que son triomphe empêchera le succès d'un candidat locofoco.

Le moment est passé où l'on pouvait espérer de donner le change à nos amis. M. Marigny n'a brigué pas des fonctions politiques, il est vrai, mais sa candidature a le caractère; elle a été proclamée officiellement par une convention locofoco, et son triomphe sera en même temps celui de nos adversaires. Que M. Marigny soit malheureusement élu, et nous aurons un spectacle des réjouissances démocratiques. Il y aura des salves d'artillerie et des bouras et des processions et des sérénades et des félicitations et des gorges-chaudes à l'adresse des gauches whigs qui auront contribué à la victoire du candidat locofoco. S'il est vrai, comme nous l'avons entendu affirmer, que quelques-uns de nos amis ont promis leurs suffrages à M. Marigny, qu'ils se figurent un peu les mêmes sourires qui les saluèrent le lendemain de l'élection, dans le cas où ils sont favoriserait la candidat locofoco. Il se repentiront alors, mais il sera trop tard. La foule dont on leur attribuera, ils ne l'ont pas encore connue. Qu'ils ouvrent donc les yeux, au nom de Dieu! et qu'ils comprennent enfin où veulent les mener les locofocos. On fait appel à leur amitié; ch! qu'à de commun l'amitié avec le sentiment du devoir, la discipline d'un parti, et l'inflexible rigueur de la politique. Si l'amitié pouvait faire oublier un principe, nous la tenierions comme un mauvais sentiment du cœur, car elle deviendrait la source de toutes les turpitudes.— L'amitié est-elle supérieure à la loyauté? Elle veille commander le mépris de la foi jurée, de la fidélité, et de tous les nobles instincts de l'ame? s'il en était ainsi nous en aurions horreur.

Mais non, c'est un moyen mis en œuvre par les locofocos pour surprendre les whigs. Les whigs se laisseront-ils exploiter? voilà la question. Joueront-ils le rôle de dupes? Tomberont-ils dans le panneau? Consentiront-ils à grossir les rangs de leur adversaires? Veulent-ils que nous ci-rient à leurs dépens le lendemain de l'élection? S'ils ont le triste courage de subir toutes ces humiliations et bien d'autres que leur préparent en secret les meneurs locofocos, qu'ils votent pour M. Marigny! qu'ils votent pour M. Marigny s'ils veulent subtoniner aux partis tels qu'ils existent présentement, ceux des *exploiteurs* et des *exploités*, des *habiles* et des *dupes*. Qu'ils tirent les marrons du feu pour les voir croquer en leur présence par les fins gaudis qui leur font aujourd'hui patte de velours. Oui, oui, qu'ils se sacrifient jusqu'au bouts qu'ils se fassent les dociles instruments des locofocos; ou les remerciera de leur abnégation et les complimentera d'une manière équivoque sur le succès de M. Marigny, et grace à leur concours M. Marigny venant à être élu. On les traitera même très sérieusement à partir par aux réjouissances démocratiques!

Mais revenons à la proposition dont nous avons parlé plus haut. Il est évident que le démocrate qui offre de sacrifier M. St-Martin pour assurer le triomphe de M. Marigny ne croit pas au succès du premier. Il est non moins manifeste qu'en proposant une pareille compensation et en offrant d'honorer un candidat au Congrès en balonnant pour rendre les whigs propices à M. Marigny, il est, disons-nous, dans une manière [illegible] qui a l'ordinaire de ne [illegible] inquiétude, des doutes [illegible] qu'ils n'hésitent pas [illegible] pour assurer un double échec, de [illegible] ses candidats. Et enfin pourquoi qui représente leurs principes et leurs doctrines. La partie ne serait donc point égale entre nos amis et les locofocos.

Et d'ailleurs que les whigs ne se fient pas à ces promesses. Qu'ils votent tous pour M. Fréret et pour M. Hagan. Qu'ils soient en garde contre les artifices de nos adversaires. Le démocrate qui [illegible] à un whig la proposition d'abandonner M. St Martin pour M. Hagan, [illegible] whig abandonne M. Fréret [illegible] pour M. Hagan [illegible] ? A deux choses whigs! Et [illegible] ? Voilà [illegible] Les whigs [illegible] ne [illegible] Les locofocos [illegible] Les whigs [illegible] Les whigs [illegible] Les whigs